

complète, avec une ardeur que rien ne décourageait, le vénérable curé de Châtillon entreprit, non pas une décoration vulgaire, mais une décoration artistique dans toute l'acception du mot. Un autel, des vitraux, une statue de la Vierge, conçus et exécutés dans le caractère de l'édifice, commencèrent à l'orner. Plus tard, un peintre de mérite, M. Lavergne, entreprit sur le mur de la nef et au-dessus du chœur, de représenter quelques-unes de ces douleurs que la Vierge avait déjà consolées, et si à l'exception de la figure assise et tenant l'enfant, dont le sentiment, la pose et le caractère sont parfaits, les autres figures représentées manquent un peu d'idéal, l'ensemble n'en serait pas moins une œuvre remarquable dans quelque lieu qu'elle se trouvât placée; elle emprunte ici aux objets qui l'environnent, aux événements qu'elle retrace un intérêt tout particulier.

La charpente apparente de la nef, les murs et le chœur ont reçu des peintures décoratives dont l'exécution a été fort bien entendue par M. Beuchot, de Lyon. Cet artiste n'était pas encore arrivé à une gamme de tons aussi harmonieuse, et à un sentiment archéologique aussi prononcé. Je suis heureux de l'en féliciter ici. Enfin, bientôt des autels mineurs et un bénitier compléteront la restauration d'un édifice très-important comme art, d'autant plus intéressante, qu'elle est à peu près unique dans nos contrées.

T. DESJARDINS,

Architecte du diocèse de Lyon.